

Sylvia Bruyant

Comédienne

30 ans

www.sylviabruyant.com

Tel : 06.10.65.65.50

Agent : Olivia Hamelin



DOSSIER DE PRESSES

Le Patriote
beaujolais - val de saône - mâconnais

A propos de Madame Marguerite

« Une rentrée des classes avait lieu au château de Lacarelle devant de nombreux spectateurs, mués en élèves de 7^e par la magie du théâtre, sous la coupe de Madame Marguerite, interprétée avec une vérité criante par Sylvia Bruyant. Les élèves découvraient la nouvelle maîtresse, un peu drôle mais pas commode, et assistaient à un cours magistrale de biologie, teinté d'Histoire. Sa méthode éducative était faite d'arbitraire et d'autorité, avec de temps à autre des retours de tendresse. Ce monologue puissant et dévastateur a été un véritable exploit physique pour cette jeune actrice et forme l'admiration. La classe était traumatisée, mais conquise. »

Le patriote du 27 août 2009

Les Trois Coups
Le seul journal quotidien du spectacle vivant

Juillet 2009

A propos de L'amante anglaise

Autant le dire tout de suite, ce spectacle n'existerait pas sans l'implication étourdissante de la comédienne, Sylvia Bruyant. Jeune femme ravissante (c'est un choc de le découvrir pendant les saluts !), elle parvient par d'infimes tics visuels – un froncement de sourcils, un pincement de lèvres... – à se grimer en une femme sans âge, hors de toute catégorie. Elle est là, immobile, et reste un mystère, un bloc d'opacité que fissure simplement, cruellement sa voix. Cette voix d'outre-tombe est un effet dramaturgique à part entière, apte à faire vibrer toutes les subtilités, les non-dits et les silences lourds de sens qui pullulent dans l'œuvre de Duras. L'émotion aussi qui sourd, lentement mais sûrement, de ce portrait de femme bridée toute sa vie dans l'impossibilité d'exprimer sa sensibilité exacerbée, sur-humaine, « par-delà le bien et le mal »...

Sarah Elghazi

Juillet 2009

A propos de L'amante anglaise

Sur scène, deux acteurs, habités par les personnages qu'ils interprètent : Sylvia Bruyant EST
Claire Lannes.

M.F. Alibert

LA REVUE MARSEILLAISE DU THEATRE



Août 2009

A propos de L'amante anglaise

On ne peut qu'être fasciné voire interloqué par le jeu de Sylvia Bruyant qui nous invite avec une profondeur époustouflante à pénétrer dans la cellule cérébrale de cette protagoniste énigmatique.

Christelle Brémond



Juillet 2009

A propos de L'amante anglaise

Les deux comédiens S.Bruyant et Brice Notin sont d'un professionnalisme assourdissant. Ils ont maîtrisé la scène du début à la fin. On ne peut rien dire de la mise en scène à part qu'elle était à la hauteur des comédiens. Et vice-versa. Tout était parfait. Un spectacle divin qui donne envie d'aller au théâtre.

Alexandre Ricard



Juillet 2008

A propos de L'amante anglaise

« Les spectacles du Off sont plus nombreux d'année en année. Montée de manière classique, L'amante anglaise, de Marguerite Duras, du Théâtre Cavalcade, révèle une excellente jeune interprète, Sylvia Bruyant, qui joue avec finesse et retenue ce personnage de femme âgée, tétanisée, incapable d'expliquer le crime qu'elle vient de commettre. »

Joëlle Kwaschin



Avril 2008

A propos de L'amante anglaise

Sylvia Bruyant est une remarquable comédienne. On le savait depuis "Oléanna" de David Mamet, où elle était sensationnelle en étudiante timide qui relevait peu à peu la tête pour devenir le bourreau de son professeur au fur et à mesure de leur échange. Elle nous offre ici une autre facette de son talent dans un rôle encore plus éloigné d'elle : un travail de composition impeccable et rigoureux - chaque mouvement du corps, d'un hochement de tête à un geste de main semblant marqué par la vie pénible de cette femme trop ordinaire. Elle est Claire Lannes, ça ne fait aucun doute. (...) Un spectacle au mystère opaque et la prestation convaincante d'une comédienne fascinante.

Nicolas Arnstam



Juillet 2008

A propos de Vernissage

Quant à Sylvia Bruyant, elle est parfaite. Et sa performance dans ce festival, d'endosser à quelques heures d'intervalle, deux rôles aussi exigeants que Claire Lannes dans "L'amante anglaise" et la bourgeoise de Vernissage prouve qu'elle est définitivement une comédienne d'exception comme on en compte peu.

Nicolas Arnstam

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

Juillet 2007

A propos de Oléanna

Il faut donc aller voir ce spectacle pour se faire son opinion, mais aussi, et surtout, pour découvrir Sylvia Bruyant (l'étudiante) extraordinaire de sensibilité et de justesse. Elle réussit à installer son personnage dès le début de la pièce avec très peu de mots. L'évolution du personnage est crédible. Il n'y a aucun artifice.

Célio-Noël MENARD

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

INTERVIEW DU 17 JUILLET 2007

Sylvia Bruyant se met au service du metteur en scène

L'édition 2007 du Off d'Avignon est l'occasion, pour ceux qui ne la connaissent pas, de découvrir Sylvia Bruyant, vingt-huit ans, dans deux pièces.

Oléanna tout d'abord, à l'Albatros. Une pièce de David Mamet, mise en scène par Bruno Dairou, qui nous parle d'un professeur et de son étudiante. Sylvia Bruyant incarne cette étudiante timide et réservée qui va détruire la vie d'un professeur (Bruno Ladet), hautain et orgueilleux. Changement de registre ensuite, au Théâtre des Lucioles, dans Fin de terre, de Georges de Cagliari, mis en scène par Sara Veyron. Elle y interprète le rôle de Madame. Cette femme d'une soixantaine d'années vit recluse dans un blockhaus avec Annia (jeune fille qu'elle a recueillie), alors qu'à l'extérieur, les changements climatiques amènent les hommes à vivre au temps de la préhistoire.

Dans ces deux pièces, la comédienne fait preuve d'une même qualité. Elle impose son personnage et occupe le plateau même quand elle n'a pas de texte. Les artifices ne font pas partie de son jeu. Elle reprend le rôle de Madame tenu, lors de la création de Fin de terre, par Yolande Folliot. Elle pallie la différence d'âge entre elle et son emploi en s'inspirant du personnage tenu par Jean de Coninck (John Voltness), comédien depuis le milieu des années soixante. Elle l'observe pour donner plus de poids et de justesse à leurs échanges et ainsi donner corps à une Madame réelle, vivante.

Sylvia Bruyant a une formation universitaire en lien avec le théâtre et les politiques culturelles. Sa formation de comédienne, elle la forge entre 1998 et 2000 à l'Atelier international de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver, mais aussi à travers différents stages (stage avec Stanislas Nordey au sein du TGP de Saint-Denis, stage au cours Florent avec Sandy Ouvrier, stage avec Jack Waltzer de l'Actor's studio, etc.).

Elle fait aussi de la mise en scène. Elle en parle avec humilité, mais sans fausse modestie. Et puis quand elle est actrice, elle se met au service du metteur en scène, ne remettant jamais en

cause les partis pris de celui-ci dès lors qu'elle se lance dans l'aventure. Elle ne mélange pas les genres, s'employant à remplir au mieux la place qu'elle occupe.

Pour ce qui est du cinéma, elle interprète le rôle d'Elsa dans le court métrage *Travel Lost*, de Pierre Ryngaert, et fait de la figuration notamment dans *Tanguy et Napoléon*. Elle avoue qu'elle aimerait en faire plus, mais sait aussi dire la chance qu'elle a d'avoir autant de propositions en théâtre. On peut d'ailleurs dire, car elle n'oserait pas, que la chance n'y est pour rien et qu'elle mérite amplement que les metteurs en scène lui fassent confiance, tant pour ces qualités de comédienne que pour ces qualités humaines, générosité et simplicité entre autres.

C'est donc une comédienne dont le parcours est à suivre et que l'on retrouvera en tournée cette saison, notamment dans *Fin de terre* et *Oléanna* et en voix du documentaire *Tassili N'Ajjer* peuples de peintres et de graveurs, réalisé par Théodore Robichet.

Célio Noël MENARD

RUE DU THEATRE

Juillet 2006

A propos de Oléanna

« C'est Sylvia Bruyant qui endosse, dans un jeu poignant et nuancé, le rôle tapageur de l'étudiante insurgée »

Bérenice FANTINI

L'actualité et le sport de
votre région sur notre site :



Juillet 2006

A propos de Oléanna

Dans ce jeu perpétuel des rapports ambigus, où séduction rime avec manipulation, les acteurs jouent fort, très fort. Ainsi dans les douces et très belles lumières des persiennes — signées Alexandre Ursini — une splendide comédienne se détache — Sylvia Bruyant — dans un rôle qui lui colle à la peau.

Sophie Bauret



Juillet 2002

A propos de Sentinelle

« Sylvia Bruyant nous fait ressentir subtilement les écorchures de son corps et de sa pauvre petite vie. »

Vincent Cambier



Juillet 2002

A propos du quai

« ...la voix grave et l'indéniable présence de Sylvia Bruyant relancent notre attention, notre compassion. »

Jean-Louis Challes

L'actualité et le sport de
votre région sur notre site :



Juillet 2003

A propos de Sentinelle

« Sylvia Bruyant, une jeune comédienne touchante par son jeu, sa sincérité et sa simplicité. Elle est à la manufacture dans « Sentinelle » de Philippe Beheydt. »

Sophie Bauret